

Baromètre de la saison d'été 2013/2014

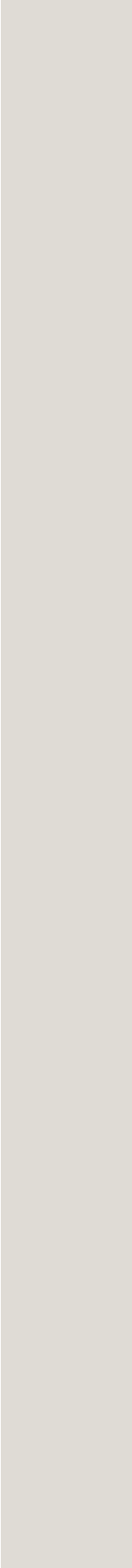
Janvier 2015



Table des matières :

Contenu

Résumé	3
Objectifs de l'enquête / baromètre	3
Remontées mécaniques : Fort contraste entre janvier/ février très défavorables et les autres mois favorables..	3
Analyse globale de l'hiver	3
Analyse par mois de l'hiver 2013/2014.....	Error! Bookmark not defined.
Le bon cru de décembre	Error! Bookmark not defined.
Janvier et février font grise mine	Error! Bookmark not defined.
Mars cartonne	Error! Bookmark not defined.
Avril plutôt bon	Error! Bookmark not defined.
Sport & Fun : relative stabilité, mais début de saison plutôt meilleur que la fin.....	6
Parahôtellerie : Décembre se distingue des autres mois de la saison, plutôt moroses.....	Error! Bookmark not defined.
Hôtellerie De bons résultats en décembre, mars et avril. Janvier et février à la traîne.....	Error! Bookmark not defined.
Musées et bains thermaux : seulement 3 réponses	Error! Bookmark not defined.
Appréciation globale de la saison d'hiver	10
De faibles variations sectorielles pour une performance globale en retrait.....	Error! Bookmark not defined.
Comparaison des 8 derniers hivers : hiver 2013/14 meilleur que les hivers 2010/11 et 2011/12	Error! Bookmark not defined.
Etat de réservations pour l'été 2014 : plutôt pessimiste	Error! Bookmark not defined.
Contact.....	19



Résumé : Malgré un très bel automne, une des pires saisons estivales depuis 2006. Etat de réservation plutôt favorable pour l'hiver 2014/15.

Avec une moyenne générale pour l'ensemble du Valais de 5.0 sur une échelle d'appréciation qui va de 1 (très mauvais) à 10 (excellent), les prestataires interrogés se disent très déçus de la saison d'été écoulée. Cette moyenne générale baisse même à 4.9 si l'on écarte les secteurs des activités intérieures et celui de la restauration et des commerces de détail. A égalité avec le résultat de l'été 2011, il s'agit de la plus mauvaise note attribuée depuis le début de cette enquête annuelle en 2006. La météo défavorable en juillet et en août explique en grande partie ce record peu enviable, même si juin et surtout septembre octobre se sont avérés très cléments. En raison de cette météo très contrastée de juin à octobre, on dénote pour 2014 une évolution du chiffre d'affaires particulièrement tranchée entre les différents mois de la saison. Ceci est particulièrement le cas dans les secteurs touristiques dépendant fortement des conditions météorologiques comme les remontées mécaniques, les entreprises de Sport & Fun et les restaurants de montagne comptant beaucoup sur leur terrasse. A mentionner spécialement : juillet catastrophique et septembre/octobre excellents. Ceci montre le poids important de la haute saison sur le bilan final. Attirer les touristes en automne permettrait certainement d'améliorer la situation, comme c'est notamment le cas au Tyrol. La parahôtellerie, secteur le moins dépendant de la météo, présente logiquement une évolution du CA moins tranchée. A relever que l'appréciation générale de l'été 2012 (5.1) aurait été pire que celle des étés 2011 et 2014, si cette saison n'avait pas bénéficié de l'action de promotion menée en Valais par la banque Raiffeisen (« action Raiffeisen »). Relevons que l'appréciation sur l'état des réservations (parahôtellerie et hôtellerie) de la saison d'hiver à venir est plutôt favorable et même au-dessus de ce que nous avons connu depuis 4 ans.

Objectifs de l'enquête / baromètre

1. Appréciation de l'évolution du chiffre d'affaires entre 2013 et 2014
2. Appréciation générale de 1 à 10 de l'été 2014 et comparaison avec les saisons d'été 2005-2013
3. Etat des réservations pour la saison d'hiver à venir

L'enquête en ligne auprès des remontées mécaniques, des hôtels, des établissements de parahôtellerie et d'entreprises de Sport&Fun a été extrapolée pour le mois d'octobre car ces prestataires touristiques ne disposaient pas encore de données définitives.

Météo: juin, septembre et octobre très favorables, juillet très défavorable, août défavorable

La météo s'est révélée spécialement contrastée entre les différents mois de la saison estivale 2014: début d'été prometteur (canicule record à Pentecôte), juillet et août pourris - en particulier juillet avec des précipitations records -, été indien en septembre et en octobre (précipitations extrêmement déficitaires en septembre et chaleur record en octobre). Cette analyse météo montre aussi que le temps s'est révélé particulièrement clément pendant les week-ends de septembre et d'octobre. L'impression de mauvais temps de la haute saison estivale de 2014 est encore renforcée par la comparaison avec la météo très clémente de juillet et d'août 2013.

Remontées mécaniques :Evolution très contrastée: été pourri, automne radieux

L'enquête en ligne révèle une évolution très contrastée du chiffre d'affaires (CA) des remontées mécaniques valaisannes entre l'été 2013 et l'été 2014. D'une part, les sociétés de remontées mécaniques relèvent des mois

de juin, septembre et octobre très favorables, avec plus de 80% des sociétés de remontées mécaniques relevant une hausse de leur CA pour septembre et octobre. D'autre part, juillet et août se sont révélés particulièrement décevants. En effet, près de 60% des entreprises de remontées mécaniques notent une forte diminution (c'est-à-dire plus de 5%) du CA en août. En juillet, même environ 3/4 des sociétés enregistrent un fort recul du CA.

Le contraste de l'évolution du CA entre les différents mois de cette saison d'été 2014 s'avère particulièrement fort. Pour toutes les entreprises touristiques confondues (c'est-à-dire pas uniquement remontées mécaniques, mais aussi les entreprises de Sport&fun et du secteur de l'hébergement), cette évolution du CA s'avère même la plus contrastée depuis le début des baromètres en été en 2005. Ce n'est ainsi jamais arrivé que pour une même saison, DE SI NOMBREUSES entreprises (plus de 80%) ont enregistré un REcul du CA pour un mois (comme juillet 2014) et EN MEME TEMPS une HAUSSE du CA a été relevée pour UN TRES GRAND NOMBRE d'entreprises (plus de 80%) pour d'autres mois de la MEME SAISON (comme entre septembre/ octobre 2014). C'est le secteur touristique relevant même le plus fort contraste pour cette même évolution été 2013/été 2014. Petit retour en arrière : En été 2011, 90% des entreprises de remontées mécaniques avaient relevé un recul de leurs CA en juillet 2011 (météo très maussade) par rapport à juillet 2010 (très chaud). Pour les autres mois de la saison estivale 2011, la proportion de sociétés ayant relevé une hausse de leur CA rapport à 2010 n'a par contre pas dépassé les 45%. En regardant les saisons d'hiver, on peut relever que l'évolution des mois de la saison d'hiver 2013/14 furent aussi particulièrement contrastés : décembre, mars et avril très positifs et janvier et février très négatifs.

La météo permet d'expliquer cette évolution. En effet, l'exploitation des remontées mécaniques est très dépendante des conditions atmosphériques. Or, la météo s'est révélée spécialement contrastée entre les différents mois de la saison (voir 1^{er} paragraphe sur la météo). En outre, la météo clémente de juillet et août 2013 a expliqué une bonne partie de l'augmentation du CA pour près de 70% des entreprises de remontées mécaniques par rapport à juillet et août 2012. On est donc parti d'un niveau de CA relativement élevé de la haute saison estivale 2013 où il est relativement difficile de faire mieux. En outre, une majorité de sociétés ont noté un recul du CA pour les mois de juin, septembre et octobre 2013 par rapport à ces mêmes mois de la saison estivale 2012. Le niveau de départ est donc plus bas.

Il faut relever que la variation du CA se fait sur un volume d'affaires nettement plus bas en juin, septembre et octobre que durant la haute saison de juillet et août. Cela explique un recul de 4.3% du CA sur l'ensemble de la saison d'été 2014 par rapport à l'été 2013 pour l'ensemble des entreprises de remontées mécaniques du Valais. Dans les Grisons, cette baisse a même atteint 6.0%. En revanche, toutes les autres régions suisses (la Suisse centrale, la Suisse orientale, l'Oberland bernois et les Alpes vaudoises et fribourgeoises) ont relevé une hausse du CA de leurs entreprises de remontées mécaniques sur l'ensemble de la saison estivale 2014. (<http://www.seilbahnen.org/de/Branche/Fakten-Zahlen/Saison-Monitoring>). La proximité de ces régions touristiques avec les grandes villes du Plateau explique ce relatif succès. Les excursionnistes ont notamment profité des samedis et dimanches cléments de l'automne. En moyenne suisse, la hausse du CA s'élève à 0.6% entre la saison d'été 2013 et 2014. En revanche, la proportion de vacanciers qui restent plusieurs jours par rapport aux excursionnistes est plus importante dans les cantons situés au cœur des Alpes, comme en Valais et dans les Grisons. Ces régions ont donc souffert des mauvaises conditions atmosphériques durant les vacances estivales. Développer le tourisme automnal afin de s'affranchir de la haute saison serait une voie à explorer. Par exemple, Les remontées mécaniques d'Autriche, et en particulier du Tyrol, ont organisé de nombreux événements en septembre et en octobre pour stimuler la demande touristique automnale (https://www.wko.at/Content.Node/branchen/oe/transportverkehr/die_highlights_der_sommerbergbahnen_im_september_und_oktob.html).

Citons quelques exceptions en Valais, avec des stations qui notent une hausse du CA sur toute la saison estivale :

1) Zermatt : l'été 2014 a battu le précédent record de 2013 (téléphone du 13.11.2014 du responsable des Zermatt Bergbahnen AG). A l'image de l'an dernier, ce succès est attribué à un afflux croissant de touristes asiatiques, attirés par une station de renommée mondiale. Ces clients ont réservé leur vacances longtemps à l'avance et viennent de toute façon en juillet/août, indépendamment des conditions météo et contrairement notamment aux clients suisses. Les nuitées hôtelières de cette clientèle asiatique –Japon excepté- ont d'ailleurs encore augmenté au cours de l'été 2014 aussi bien en Suisse qu'en Valais.

2) Saas-Fee : c'est le ski d'été qui a sauvé les mois de juillet de d'août. Pour ce dernier mois, on relève d'ailleurs même une hausse du CA. En effet, le temps frais et humide de juillet/août 2014 a permis de garder un enneigement de bonne qualité pendant la haute saison estivale (téléphone du 13.11.2014 du chef des caisses des Saas-Fee Bergbahnen AG). A l'exception de Verbier, c'est surtout le Valais romand qui a le plus souffert des

mauvaises conditions atmosphériques de la haute saison, car le tourisme automnal est en général mieux développé dans le Haut-Valais que dans le Valais romand.

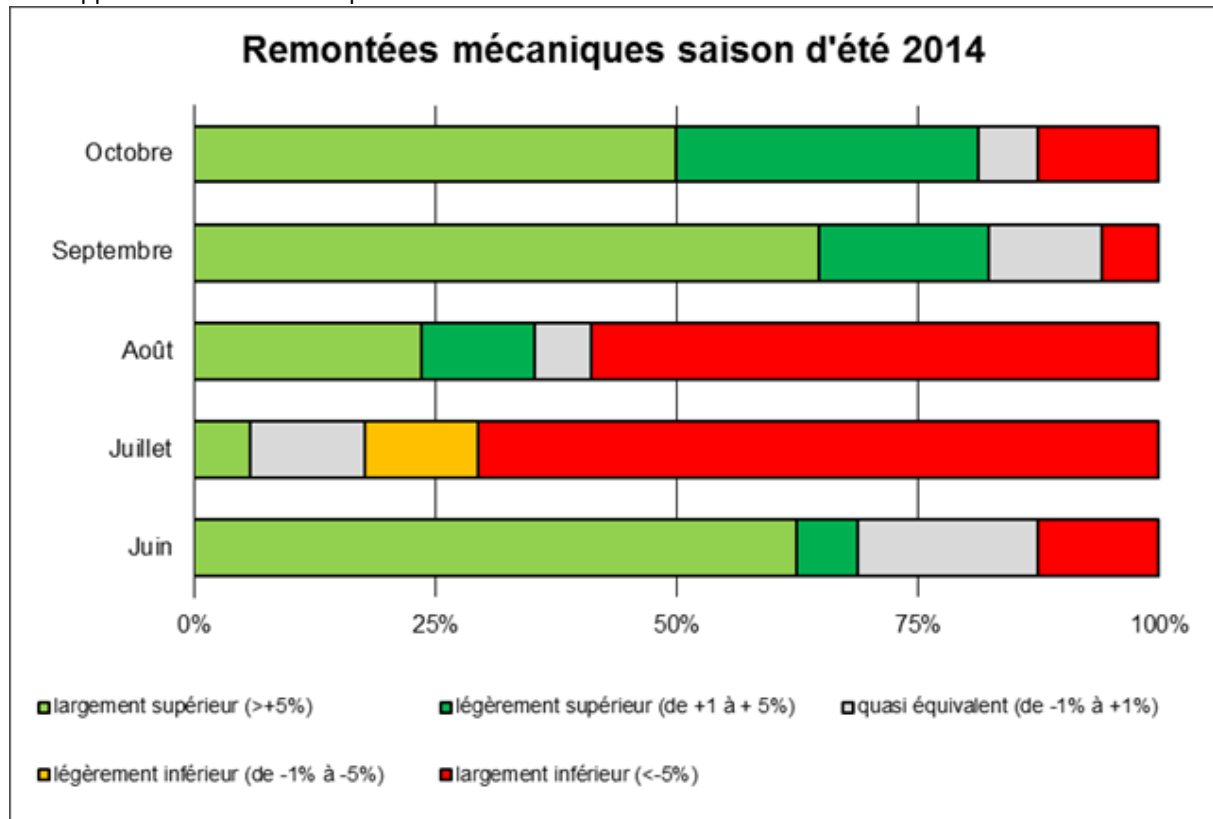


Figure 1 - Evolution du CA entre l'été 2013 et l'été 2014

Sport & Fun : relative stabilité, mais début de saison plutôt meilleur que la fin

A l'image des remontées mécaniques, le CA des entreprises Sport & Fun a évolué de manière contrastée selon les mois entre l'été 2013 et 2014. L'évolution du CA s'est révélée favorable pour les mois de juin, septembre et octobre où plus de 50% des sociétés ont relevé une augmentation du CA, voire 60% en septembre. En revanche, cette variation du CA entre les deux saisons estivales s'est montrée défavorable pour la haute saison (juillet et août). Durant ces deux mois, une majorité d'entreprises (avec même plus de deux tiers en juillet) de Sport & Fun ont relevé une diminution de leur CA. L'évolution est particulièrement mauvaise en juillet, car, contrairement aux remontées mécaniques, on est parti d'un niveau plus bas en juillet 2013 (avec une évolution négative du CA entre juillet 2012 et juillet 2013). Comme pour les remontées mécaniques, c'est la météo très contrastée selon les mois de la saison estivale qui explique cette évolution très tranchée du CA: juin beau et chaud, juillet et août peu estivaux (en particulier juillet), beau temps d'arrière-été en septembre et même en octobre (voir détails paragraphe sur la météo, page 2).

Ce contraste de l'évolution du CA s'est révélé toutefois un peu moins important que pour les remontées mécaniques mais plus prononcé que dans les secteurs de la restauration et de l'hébergement. La dépendance plus ou moins grande aux conditions météorologiques selon les secteurs touristiques explique l'évolution du CA plus ou moins prononcée entre les mois de la saison estivale. En effet, mis à part les remontées mécaniques, ce sont des entreprises de Sport & Fun comme par exemple les bureaux de guides, les centres d'alpinisme, les écoles de parapente ou les parcs de loisirs en plein air qui dépendent le plus de la météo. Quelques activités de Sport & Fun sont tout de même moins dépendantes de la météo ou profitent même d'un temps maussade, comme certains centres équestres ou les golfs de plaine. Le Golf de Loèche (ville) a par exemple signalé que les mauvaises conditions météorologiques en montagne lui ont été favorables. En outre, le fait de n'avoir eu que deux jours de canicules (températures maximales d'au moins 30.0°C) a également eu des effets positifs en plaine du Rhône.

Si l'on considère le fait que les plus gros volumes d'affaires sont normalement réalisés en juillet et en août, alors le bilan de la saison d'été est plutôt en demi-teinte. Attirer les touristes en automne serait une stratégie souhaitable afin de ne pas dépendre que de la haute saison. En effet, des entreprises Sport & Fun ferment déjà leurs portes dès la mi-septembre et en octobre.

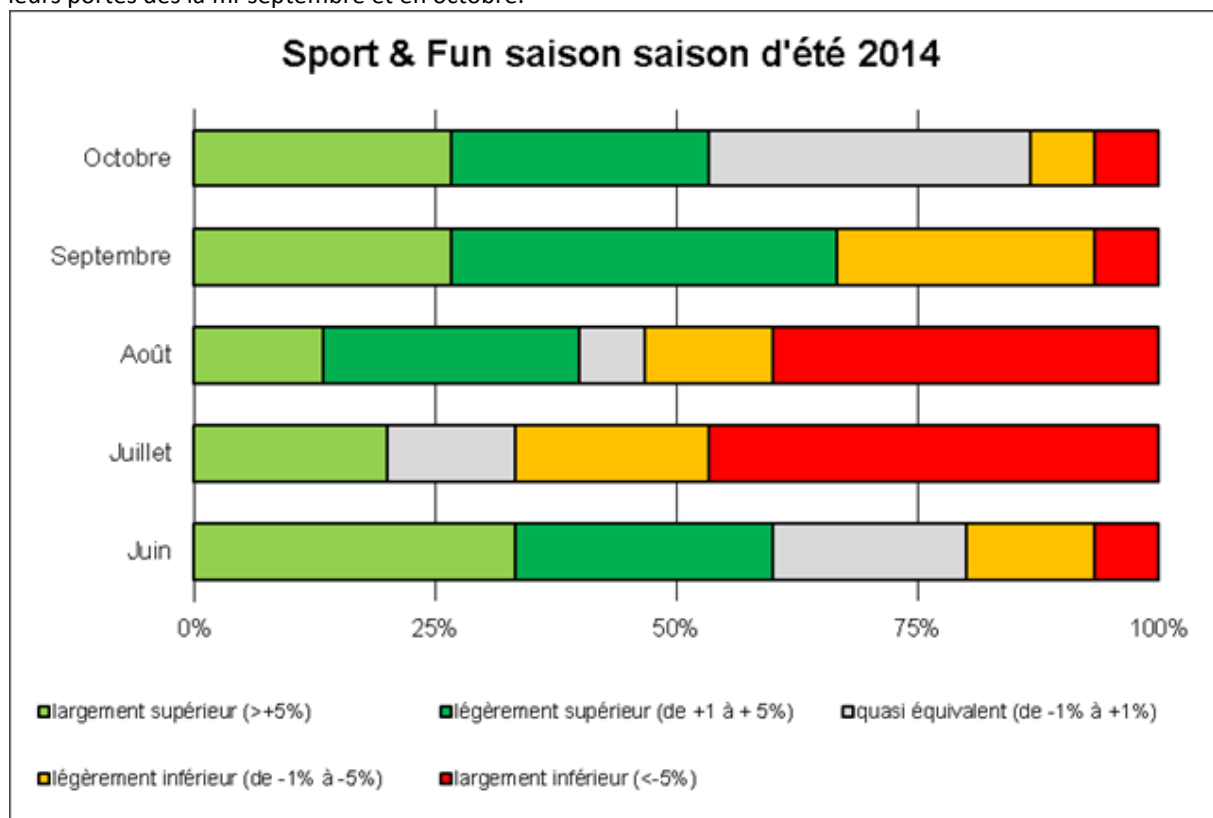


Figure 2 - Evolution du CA entre l'été 2013 et l'été 2014

Parahôtellerie : Saison en demi-teinte, mais peu de différence entre les mois

Les agences de location de chalets et d'appartements annoncent un chiffre d'affaires en légère baisse entre l'été 2013 et l'été 2014. Contrairement aux autres secteurs touristiques, l'évolution du CA ne varie cependant guère d'un mois à l'autre, à l'exception de juillet qui est nettement moins bon qu'en 2013. A mentionner spécialement que l'évolution du CA durant les mois d'automne n'est pas favorable comme c'est le cas pour tous les autres secteurs touristiques.. En effet, en juin, en août, en septembre et en octobre, un nombre légèrement plus important d'agence de location de chalets et d'appartement ont noté une diminution plutôt qu'une augmentation de leur CA. Le facteur météo jouant un rôle nettement plus secondaire que pour les autres acteurs touristiques peut expliquer cette variation peu nuancée entre les mois.

Cette baisse généralisée bien que légère peut être expliquée surtout par le manque de clients étrangers voisins provenant de la zone Euro (<http://www.hotellerie-gastronomie.ch/fr/hetgz/artikel/un-ete-difficile-pour-la-parahotellerie-suisse>), en particulier en provenance d'Allemagne. En effet, en termes de volume touristique, ce pays est le premier pays étranger pour le Valais comme d'ailleurs pour la Suisse. Pour la parahôtellerie, le marché des pays voisins est très important, en particulier l'Allemagne où plus de clients (en moyenne 1.5 fois plus) séjournent dans des appartements ou des chalets plutôt que dans des hôtels ([/fr-ch/chiffres/donnees/statistiques-interactives-%281%29/evonightsvs_bycountry.aspx](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/medienmitteilungen.html?pressID=9673)). Un acteur de la branche de Siere-Anniviers confirme cette dépendance de l'Allemagne. Le recul du CA de la parahôtellerie a atteint le creux de la vague en juillet. Notre banque de données CITI qui se base sur un panel de parahôtellerie du Valais romand révèle également un recul d'environ 7% d'Allemands entre juillet 2013 et juillet 2014. Ce chiffre est à prendre avec des pincettes car celui-ci ne concerne que le Valais romand. L'absence de touristes allemands dans la parahôtellerie explique peut-être le recul du CA entre juillet 2013 et juillet 2014. Les visiteurs allemands étaient également peu présents dans l'hôtellerie suisse en juillet (-8.0% de nuitées en Valais et -9.1% pour le reste de la Suisse : [/fr-ch/analyses/analyse-de-la-frequentation/nuitées-hotelières/rapportmensuel/rapport-mensuel-juillet-2014.aspx](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/medienmitteilungen.html?pressID=9673) et <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/medienmitteilungen.html?pressID=9673>).

Deux raisons pourraient expliquer le manque d'engouement des touristes de la zone Euro. D'une part, le taux de change est devenu un peu plus défavorable : en moyenne 1€ pour 1.20 CHF en été 2014 contre 1€ pour 1.23 CHF en été 2013. D'autre part, l'élan portant sur la reprise de la conjoncture européenne est retombé durant l'été 2014. (<http://www.news.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/36930.pdf>).

Le mauvais résultat du mois de juillet s'explique également en partie par la défection des touristes suisses, clientèle qui réagit immédiatement aux bonnes ou aux mauvaises conditions météorologiques. Enfin, précisons que la parahôtellerie a connu une bonne fréquentation en juillet et en août de l'année dernière. Les valeurs 2014 sont donc comparées ici avec des valeurs 2013 plus élevées.

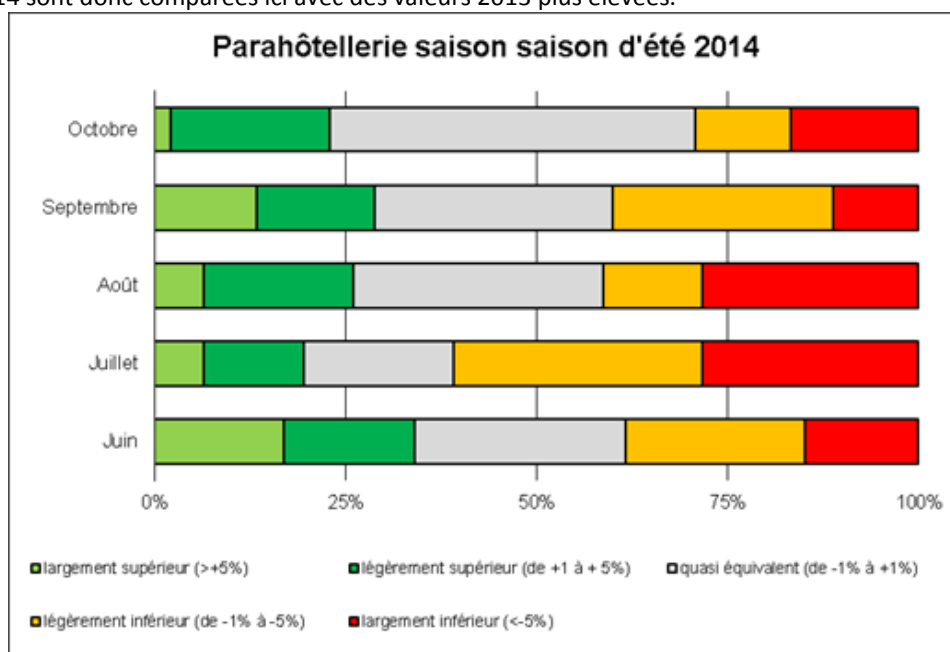


Figure 3 - Evolution du CA entre l'hiver 2012/13 et l'hiver 2013/14

Hôtellerie : Début et milieu de saison difficile, bonne fin de saison

Pour l'hôtellerie, notre enquête laisse entrevoir un début d'été et une haute saison en retrait par rapport à 2013. En effet, une majorité d'établissements hôteliers a vu son CA baisser alors qu'une faible proportion a néanmoins pu « tirer son épingle du jeu », en affichant une évolution positive du CA de juin à août. A noter que contrairement aux autres secteurs touristiques, août s'est avéré pire que juillet. En revanche, les mois d'automne ont été propices à l'hôtellerie, le CA ayant évolué positivement pour la majorité des établissements. La météo n'influence que partiellement l'évolution du CA et de la fréquentation et impacte avant tout la fréquentation des visiteurs indigènes. L'hôtellerie dépend certes davantage de la météo que la parahôtellerie. En effet, la clientèle indigène ou de proximité peut plus facilement décider de réserver une chambre d'hôtel à la dernière minute plutôt que l'intégralité d'un appartement ou d'un chalet. En revanche, l'hébergement dépend moins de la météo que les remontées mécaniques ou les entreprises de Sport&Fun. Le tableau ci-dessous porte sur l'évolution des nuitées hôtelières de juin à septembre (octobre pas encore disponible) et démontre la dépendance des nuitées indigènes vis-à-vis de la météo. Les mois de juin et septembre furent cléments, à l'inverse juillet et août furent nettement moins favorables (voire description paragraphe sur la météo page 2). Ce tableau montre précisément une évolution positive des nuitées suisses pour juin (+0.9%) et tout spécialement pour septembre (+6.1%). Pour ces deux mois, l'évolution est supérieure à la moyenne générale –toutes nationalités confondues (-1.5% pour juin, +1.8% pour septembre). En revanche, les nuitées indigènes chutent en juillet (-5.7%) et en août (-4.4%). Ces dernières diminuent plus que la moyenne générale (-5.1% en juillet et -3.0% en août). En raison de l'importance de ces deux mois qui constituent le cœur de la haute saison, les nuitées hôtelières totales reculent de 1.7% sur l'ensemble de la saison d'été (mai-septembre) (</8182.aspx>).

Les résultats de la parahôtellerie démontrent qu'un taux de change défavorable avec les pays voisins, notamment avec notre marché principal qu'est l'Allemagne, (en moyenne 1€ pour 1.20 CHF en été 2014 contre 1€ pour 1.23 CHF en été 2013) conduit à un recul de 8.0% des nuitées allemandes en juin et juillet. En outre, le redressement économique entamé au début 2014 s'est aussitôt enlisé dans la zone euro, en raison d'incertitudes géopolitiques et économiques persistantes en fin du premier semestre 2014 (<http://www.news.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/36930.pdf>). Ceci peut expliquer le recul des nuitées européennes en juin et juillet, notamment allemandes, ainsi que les mauvais résultats enregistrés par notre enquête pour ces mêmes mois.

En revanche, l'économie américaine a retrouvé une croissance tonique durant ces deux trimestres (<http://www.news.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/36930.pdf>). Cela a permis au dollar de s'apprécier par rapport au Franc suisse. Il est passé en moyenne de 1\$ pour 0.88 CHF au printemps 2014 à 1\$ pour 0.92 CHF pour l'été 2014, soit au même niveau qu'en été 2013. Ceci pourrait expliquer la hausse des nuitées américaines en Valais durant l'été écoulé. La chute passagère des nuitées américaines en août est un cas particulier, car les nuitées de ce marché a progressé de 10.7% en Suisse (<http://www.news.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/36930.pdf>) et même de 36.4% dans les Grisons (</fr-ch/analyses/analyse-de-la-frequentation/nuitées-hotelières/rapportmensuel/rapport-mensuel-aout-2014.aspx>). Cet état de fait particulier au Valais pourrait éventuellement expliquer une partie de la baisse du CA dans l'hôtellerie, plus important en août qu'en juillet. A noter toutefois que les américains ne représentent qu'une petite part de marché et que la corrélation entre le CA et les nuitées hôtelières n'est pas égale à 100%. Un hôtelier de Saas-Fee mentionne ainsi une légère augmentation du taux d'occupation, mais une diminution du CA sur la saison. Des actions spéciales peuvent expliquer cela. En effet, ces actions peuvent faire venir des touristes, mais sans que les hébergeurs y gagnent en termes de CA. Dans la vallée de Saas, le « Saaspass/Burgerpass » est un exemple illustrant cette situation.

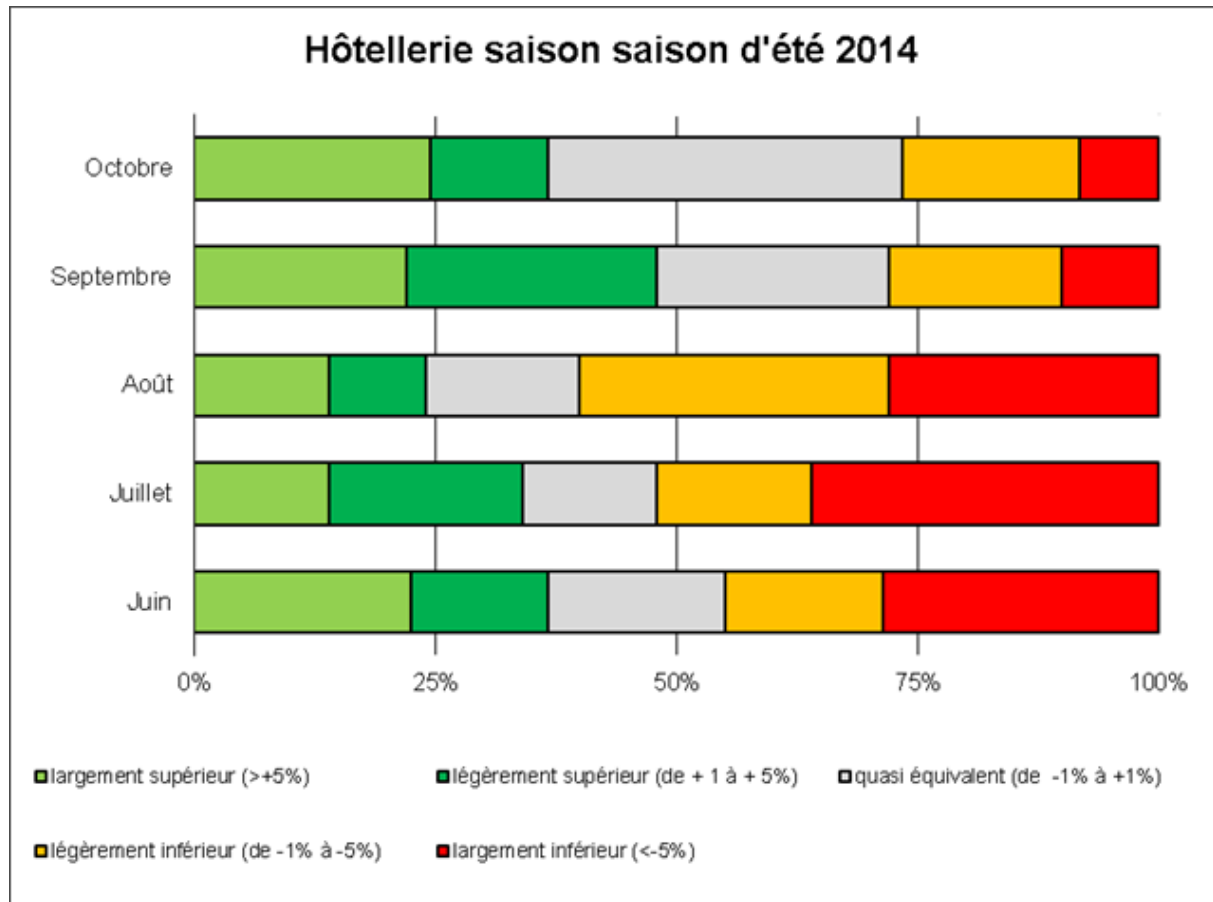


Figure 4- Evolution du CA entre l'hiver 2012/13 et l'hiver 2013/14

Camping : taux de réponses très faible

Le nombre de réponses au questionnaire transmis par les exploitants de campings est trop faible (6 réponses) pour que nous puissions en tirer des conclusions suffisamment représentatives du secteur.

Cependant, le graphique ci-dessous montre une évolution très négative du CA sur la saison pour les exploitants concernés. A l'image des autres secteurs touristiques, les mois de juillet et d'août se sont avérés particulièrement difficiles. Ce phénomène est renforcé pour les campings, spécialement dépendants de la météo. Il faut aussi relever que juillet et août 2013 bénéficièrent d'une météo clémente et la comparaison se base sur des résultats relativement élevés. Il faut encore relever que la performance du CA des autres mois (juin, septembre et octobre) s'est révélée moins bonne pour les campings que pour les autres branches touristiques. Vu le faible nombre de réponses, il faut avoir en tête que les spécificités de chaque camping pourraient éventuellement expliquer ce constat.

En raison des mauvaises conditions atmosphériques en juillet et en août, notons encore que l'ensemble des cabanes de montagne du Club Alpin Suisse ont, de manière générale, vécu l'une des pires saisons estivales de l'histoire en Suisse et en Valais (<http://1815.ch/wallis/aktuell/durchzogenes-wetter-durchzogene-bilanz-155537.html>). Or, la plupart des cabanes de montagne réalisent l'essentiel de leurs activités sur juillet, août et la première moitié de septembre. Leurs chiffres d'affaires sont donc presque totalement dépendants de la haute saison.

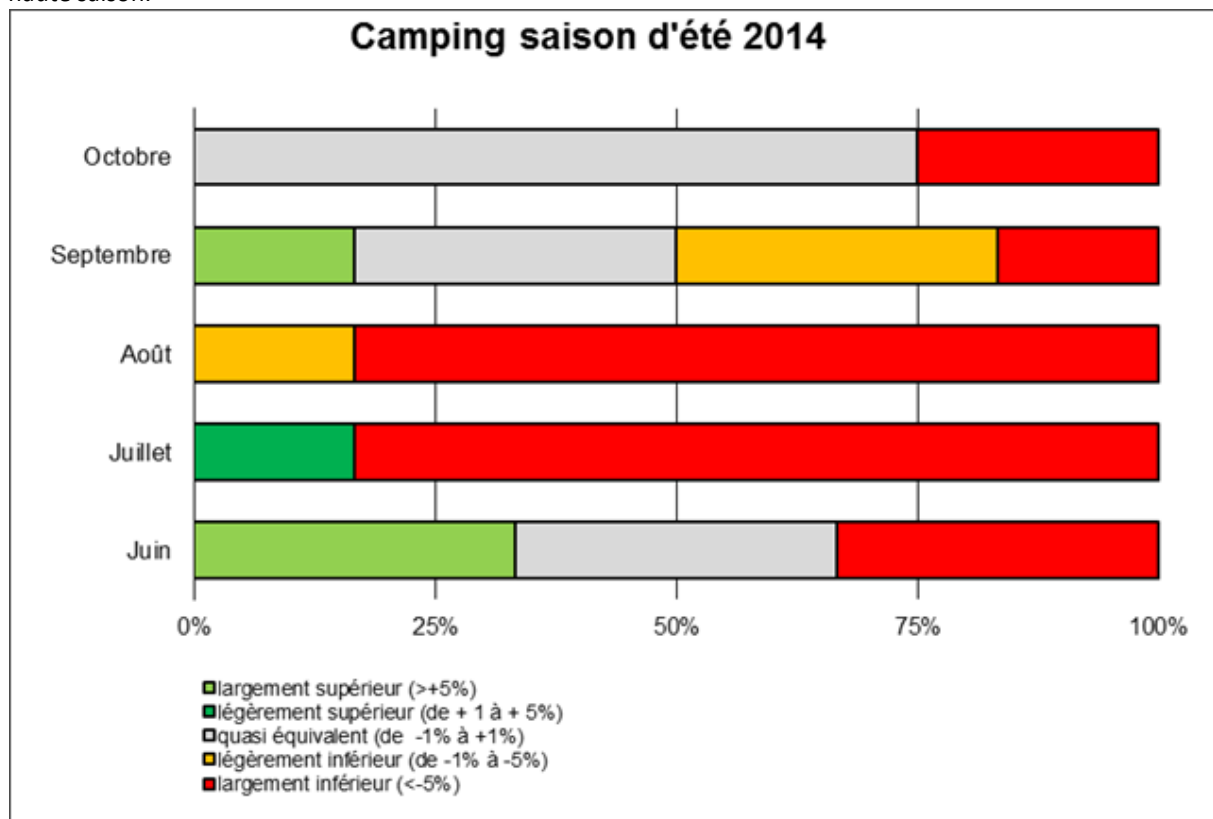


Figure 5 - Evolution du CA entre l'été 2013 et l'été 2014

Activités intérieures: peu de réponses

Comme pour les campings, nous avons récolté un nombre trop faible de réponses (5 réponses) des exploitants d'activités indoor (musées, bains thermaux, cinémas, piscines) pour que nous puissions en tirer des conclusions représentatives. En outre, uniquement des destinations de montagne dans le Chablais, Loèche-les Bains, Aletsch et Lötschental y sont représentées.

On relève globalement la même évolution saisonnière entre les étés 2013 et 2014 que pour les autres secteurs touristiques : juin, septembre et octobre sont bons alors que juillet et août sont défavorables. Ceci peut paraître surprenant car ces activités ne sont guère dépendantes de la météo. Ces données ne provenant que de régions de montagne, en occultant la plaine du Rhône, cela donne un résultat difficilement interprétable sur un échantillon si faible. Il est probable que ce graphique aurait montré des couleurs différentes si l'on avait pu y inclure les données des exploitants de la plaine. Par exemple, une activité telle que la visite d'un musée à Sion aurait pu profiter de cet été maussade en montagne.

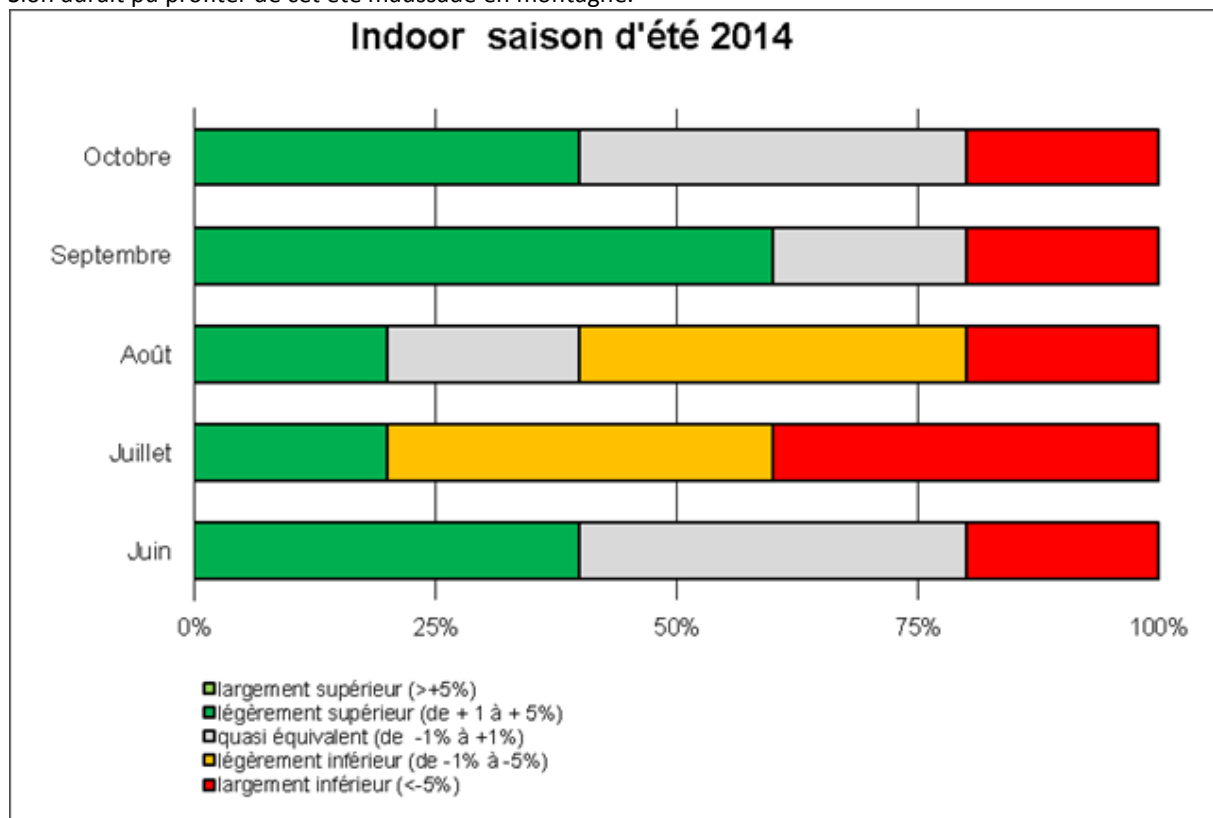


Figure 6 - Evolution du CA entre l'été 2013 et l'été 2014

Restaurants et commerces de détail: haute saison difficile, automne favorable

Ce secteur touristique a récolté un nombre important de réponses (86), le résultat est donc assez robuste. Nous retrouvons un bilan de saison assez similaire à celui observé pour les autres secteurs touristiques, en particulier celui de l'hôtellerie : bons mois de septembre et octobre, juin moyen, août médiocre et juillet spécialement décevant. En effet, une proportion plus importante de restaurants, cafés, bars et commerces de détail ont vu leur CA augmenter entre l'automne 2013 et l'automne 2014. En juin, cette proportion s'équilibre. En revanche, davantage de cafetiers, restaurateurs et commerçants de détail voient leur CA diminuer lorsqu'ils le comparent entre les hautes saisons estivales 2013 et 2014 (forte diminution en juillet). A la différence de l'hôtellerie qui réalisait ses pires performances en août, les restaurants et commerce de détail ont connu en juillet leur période la plus difficile. Globalement, la saison ne s'est pas révélée très bonne en raison du manque à gagner durant la haute saison. Les établissements qui ont pu profiter du beau temps automnal ont pu en tirer

un profit supplémentaire, en gardant par exemple les terrasses ouvertes plus tard dans la saison. Un restaurateur de montagne a d'ailleurs mentionné explicitement que la saison écoulée a été plus longue que la précédente.

Pour rappel, l'été écoulé a été marqué par un fort contraste météo. Le temps a été particulièrement défavorable en juillet / août, alors que les mois de juin, septembre et octobre ont été nettement plus gâtés (plus de détails dans le paragraphe sur la météo à la page 2). Les graphiques de l'évolution du CA montrent que la dépendance à la météo des restaurants et commerces de détail est comparable à l'hôtellerie. Cette dépendance s'avère plus importante que pour la parahôtellerie, mais moins prononcée que pour les remontées mécaniques ou les entreprises de Sport & Fun. Comme le prouve les commentaires des exploitants, il faut néanmoins souligner que pour le secteur de la restauration, la dépendance de la météo est plus fortement liée aux établissements que dans les autres secteurs touristiques. Par exemple, un restaurateur relié à la station supérieure d'une remontée mécanique est très tributaire de la météo. En effet, la visite du restaurant est souvent combinée au passage d'une promenade à pied ou en VTT alors que ce n'est pas le cas en plaine et dans les villes. En outre, un café ou un restaurant dépendant beaucoup de sa terrasse est logiquement très tributaire de la météo. Par contre, un restaurant avec des spécialités de fromages (fondue et raclette) a pu profiter des mois de juillet et août maussade (commentaire d'un restaurant de Sierre-Anniviers). Certains restaurateurs se sont plaints du manque de clients étrangers, notamment de la zone euro. Enfin, à l'instar des remontées mécaniques, Zermatt tire son épingle du jeu. Un restaurateur de cette station, ne dépendant pas spécialement de sa terrasse, a dit avoir eu une bonne saison malgré la météo. Ceci peut probablement s'expliquer grâce à l'apport des clients asiatiques.

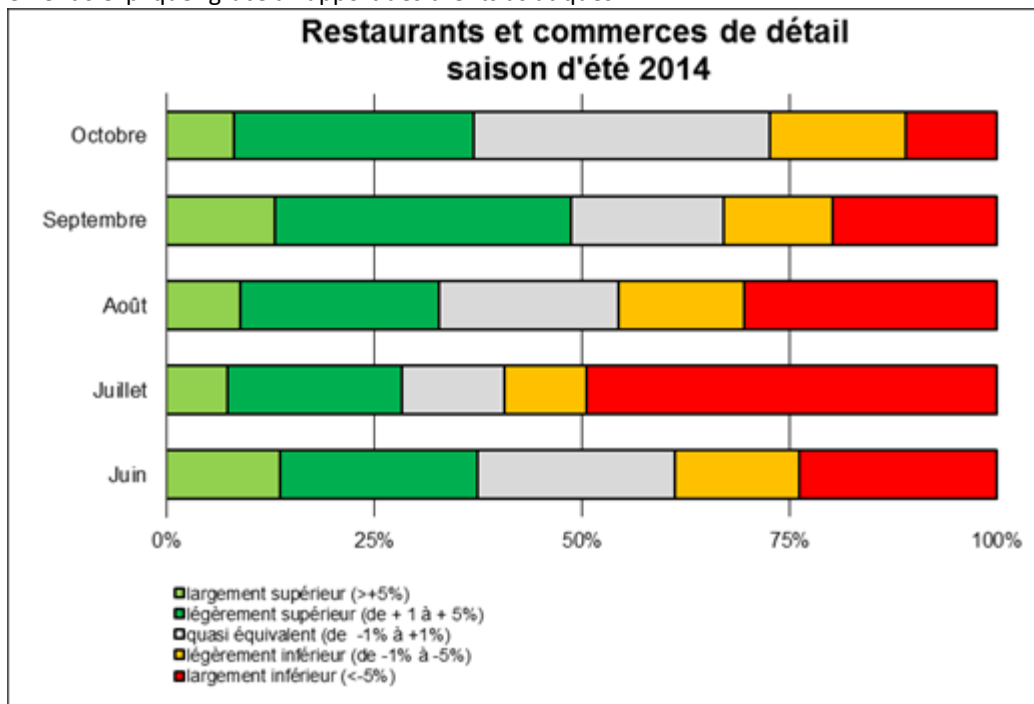


Figure 7 - Evolution du CA entre l'été 2013 et l'été 2014

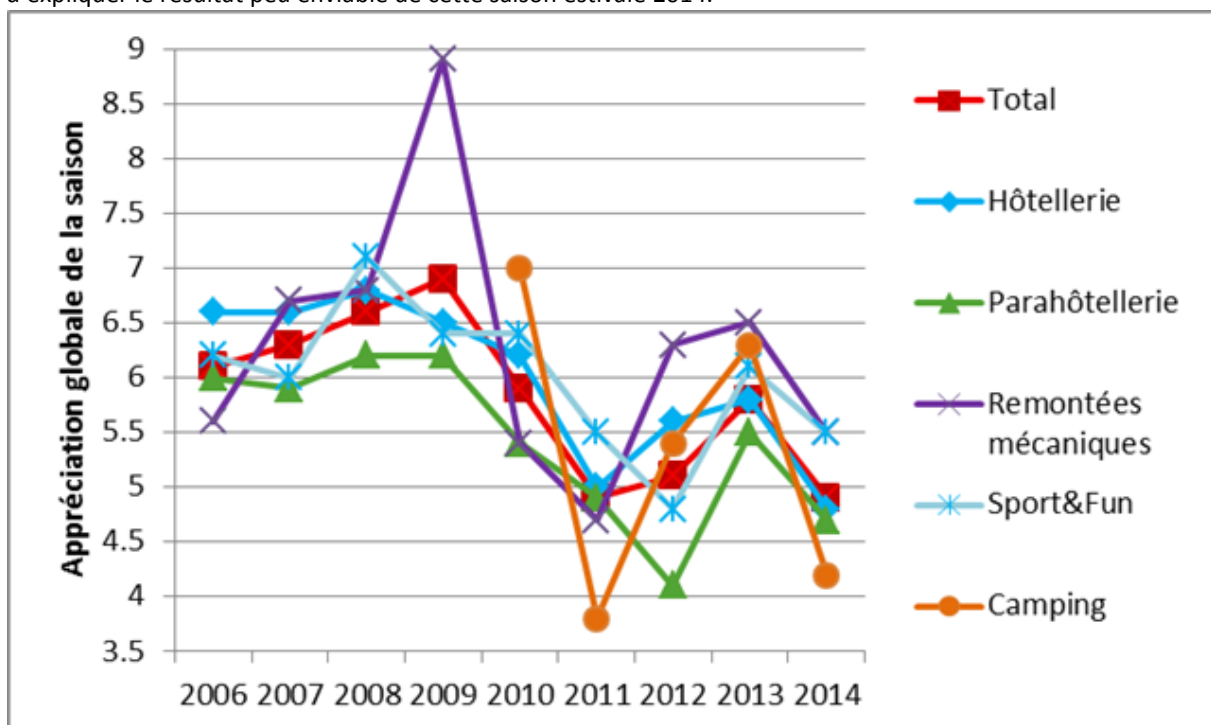
Appréciation globale de la saison d'été 2014

Une des pires saisons estivales depuis le lancement du baromètre en 2006

La saison d'été 2014 a vu pour la première fois la réalisation d'un sondage auprès de prestataires du secteur de la restauration et du commerce de détail ainsi qu'auprès des prestataires d'activités intérieures (musées, bains thermaux, piscines, cinémas). Au total 5 prestataires du secteur des activités intérieures et surtout 83 prestataires du secteur de la restauration et du commerce de détail ont répondu à notre enquête et représentent un poids assez important sur la moyenne générale pour le Valais. Toutefois, afin d'avoir une solide base de comparaison avec les autres saisons d'été, une appréciation globale pondérée de l'été 2014 a été calculée sans prendre en compte les résultats de la restauration et du commerce de détail ainsi que des activités intérieures.

Avec une moyenne générale pour l'ensemble du Valais de 5.0 sur une échelle d'appréciation qui s'échelonne de 1 (très mauvais) à 10 (excellent), les prestataires interrogés se disent très déçus de la saison d'été écoulée. Cette moyenne générale atteint même 4.9 si l'on écarte les secteurs des activités intérieures ainsi que celui de la restauration et des commerces de détail. Cette appréciation générale enregistre la plus mauvaise note sur la saison d'été depuis le début de cette enquête en 2006, résultat ex aequo avec l'été 2011 (voir graphique ci-dessous). La météo défavorable durant la haute saison explique en grande partie ce record peu enviable. Ceci montre le poids important de la haute saison sur le bilan final. Attirer les touristes en automne permettrait certainement d'améliorer la situation. Au Tyrol par exemple, de nombreux événements sont organisés en septembre et en octobre afin de stimuler cette demande touristique automnale (https://www.wko.at/Content.Node/branchen/oe/transportverkehr/die_highlights_der_sommerbergbahnen_im_september_und_oktob.html) (voir paragraphe sur remontées mécaniques pages 1 et 2).

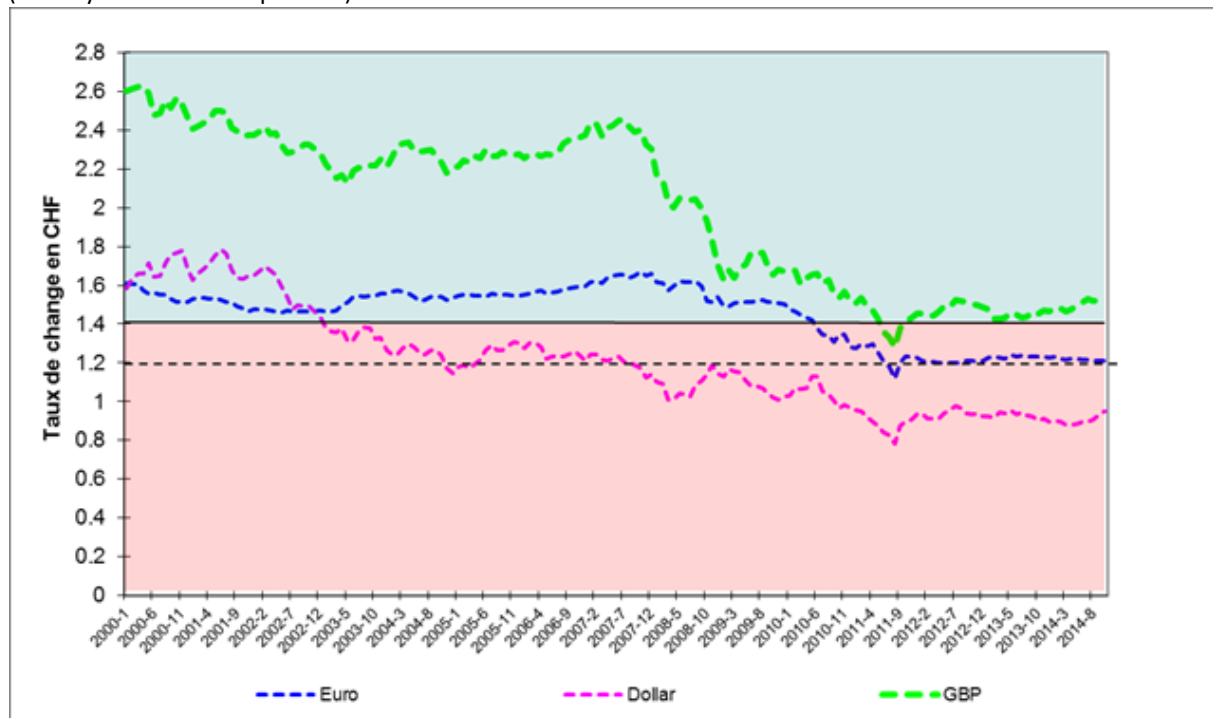
En outre, la reprise économique a été moins importante que prévue dans la zone Euro, avec des conséquences sur la fréquentation de nos principaux clients, les Allemands en particulier. La dévaluation de l'euro par rapport au franc suisse n'a évidemment pas aidé le tourisme valaisan. Tous ces éléments permettent d'expliquer le résultat peu enviable de cette saison estivale 2014.



Appréciation globale et par branches des saisons d'été de 2006 à 2014

La saison estivale 2014 a des points communs avec celle de 2011. Les conditions météorologiques étaient très défavorables en juillet 2011, suivi d'un automne radieux tout comme en 2014 (<http://fr.ch/analyses/meteorologie/meteorologie.aspx?action=detail&id=8286>). Seule exception : août 2011 a été un mois très chaud, contrairement à août 2014. Durant l'été 2011, le taux de change euro/franc suisse fut également très défavorable. En août 2011, il a même atteint 1.12 CHF pour 1€

(/media/290406/baromètre_été_2011_final2.pdf). La Banque Nationale Suisse a dû ensuite intervenir pour fixer le taux plancher à 1.20CHF pour 1€ (voir graphique ci-dessous). A noter que la chute des principales monnaies étrangères par rapport au franc suisse s'est avérée particulièrement forte par rapport à l'été 2010 (en moyenne 1.35 CHF pour 1€).



Evolution du taux de change du franc suisse vis-à-vis des principales monnaies étrangères depuis 2000.

Source : http://www.snb.ch/fr/i/about/stat/statpub/akziwe/stats/akziwe/akziwe_S1_Wechsel

En analysant la situation selon les différentes branches touristiques, l'été 2011 s'est révélé pire que l'été 2014 pour les remontées mécaniques (note de 4.7 contre 5.5) et pour les campings (3.8 contre 4.2). En revanche, la saison estivale 2011 s'est révélée légèrement meilleure de 0.2 points pour les secteurs de l'hébergement. Ces derniers ont néanmoins un poids important sur le calcul de la moyenne générale, en raison du nombre élevé d'établissements qui ont répondu à l'enquête

La comparaison avec la saison estivale 2012 est intéressante, car sa moyenne générale de 5.1 n'est pas meilleure qu'en 2011 et 2014. 2012 est même la pire saison depuis le début du baromètre en 2006 pour les secteurs de la parahôtellerie (note de 4.1) et des entreprises de Sport & Fun (note de 4.8). Comme le montre le graphique ci-dessus, le taux de change CHF/Euro est resté proche du taux plancher 1€/1.20CHF. En outre, la météo de juillet 2012 fut assez mitigée et l'automne 2012 fut moins clément qu'en 2011 et 2014. La moins mauvaise performance de la saison estivale 2012 trouve son explication dans le succès de l'action de promotion de la banque Raiffeisen menée en Valais au cours de l'été 2012. Cette action a offert des rabais importants sur un grand nombre de remontées mécaniques et dans les hôtels de la région (une nuit à moitié prix ou 5 nuits pour le prix de 4). Cette action de promotion par une baisse des prix a positivement influencé l'évaluation réalisée par les secteurs des remontées mécaniques (6.3) et de l'hôtellerie (5.6) pour l'année 2012. Précisions que cette action n'a pas concerné les secteurs de la parahôtellerie ni celui des entreprises de Sport & Fun.

Sans cet « effet Raiffeisen », l'appréciation globale de l'été 2012 aurait encore été pire que l'appréciation des étés 2011 et 2014. Quant à la moyenne globale de la saison estivale 2013, elle fut sensiblement meilleure (5.8) que celles de 2011, 2012 et 2014. La météo clémente de juillet et août 2013 est certainement l'élément décisif qui explique cette relative bonne performance. Néanmoins, la moyenne de l'été 2013 a affiché une valeur inférieure aux moyennes générales observées entre 2006 et 2009, toutes supérieures à 6.0. Durant toutes ces années, le franc suisse fut nettement plus faible (souvent 1€ pour 1.60 CHF) et la conjoncture mondiale nettement plus favorable que celle qui prévaut aujourd'hui.

Appréciation de la saison d'été 2014 par destinations et par branches

Le tableau ci-dessous expose le détail de l'appréciation globale des différents secteurs touristiques par destinations pour l'été 2014. Il faut d'abord relever une variation particulièrement forte d'appréciation pour les entreprises de remontées mécaniques et de Sport & Fun selon les destinations. En effet, les notes varient respectivement de 1.0 pour Ovronnaz à 9.0 pour Verbier/Val de Bagnes et Zermatt et 1.0 pour le Pays du St-Bernard à 9.0 pour le Chablais. Dans le secteur de la restauration et des commerces de détail, l'écart entre les valeurs extrêmes s'amenuise : appréciation de 2.2 pour Verbier/Val de Bagnes et 7.8 pour Loèche-les Bains (Leukerbad). Les écarts diminuent encore plus dans les secteurs de l'hébergement (de 2.5 à 7.0 pour l'hôtellerie et de 3.3 à 7.5 pour la parahôtellerie). Enfin, rappelons que le nombre de réponses fut faible (5 à 6) pour les secteurs des activités indoor et les campings. Cependant, Les moyennes sont très contrastées (4.2 pour les campings et 5.8 pour les activités indoor). Le bon score relatif du secteur indoor s'explique peut-être par sa faible dépendance à la météo.. Ce secteur a donc moins souffert de la météo capricieuse de la haute saison. La restauration (note de 5.0), l'hôtellerie (4.8) et la parahôtellerie (4.7) ont des moyennes statistiquement plus représentatives que les autres secteurs en raison d'un bon taux de réponses.

A l'image de la saison estivale 2013 et de la saison hivernale 2013/14, les destinations du Lötschental et de la Région de Sion livrent des appréciations globales plutôt basses pour l'ensemble des secteurs de la saison 2014. Pour la saison d'été 2014, les acteurs touristiques des destinations de Sierre-Anniviers et du Pays du St.-Bernard jugent globalement la saison décevante. Parmi les destinations qui évaluent plutôt positivement, le résultat de leur saison d'été figurent le Chablais, Goms (Conches), Loèche-les-Bains et Zermatt. Le Chablais et Conches eurent d'ailleurs déjà des appréciations meilleures que les autres destinations durant l'été 2013, alors que Zermatt et Loèche-les-Bains (Leukerbad) tiraient leur épingle du jeu durant la saison d'hiver 2013/14. Pour la saison 2014, un acteur touristique mentionne que la station de Zermatt a bien fonctionné malgré le mauvais temps. La fréquentation en augmentation des touristes asiatiques serait l'explication du succès de cette destination internationale (voir chapitre remontées mécaniques page 2-3). En effet, les touristes d'Asie fréquentent Zermatt quelle que soit les conditions météorologiques du moment. Quant au Chablais, sa proximité avec l'arc lémanique joue en sa faveur. Les excursionnistes affluent dans le Chablais lors d'un automne radieux. Les appréciations sont donc plutôt positives. Ainsi, un parc de loisirs du Chablais signale « une augmentation de l'ordre de 8 à 10% » sur l'ensemble de la saison, même si « le mois de juillet fut plus faible ». La performance assez bonne de la destination Conches sont peut-être dues en partie à deux actions de promotion nationale : l'action « Raiffeisen Parcs Suisses » et « Coop ». A Loèche-les Bains, la station thermale réputée, guère influencée par la situation météorologique estivale déplorable, a su profiter de ses bains. En conclusion, rappelons la subjectivité de ces évaluations. Ainsi, par exemple, les appréciations varient lors d'un changement de propriétaire, même si le chiffre d'affaires et la fréquentation restent stables. Dans la région de Savoie et de Haute-savoie, la saison a également été très décevante, relèvent les opérateurs du secteur. Le coupable désigné est la météo humide et fraîche qui a perduré tout l'été de juillet à août.

(http://pro.savoie-mont-blanc.com/var/ezwebin_site/storage/original/application/7160773c16e41bf08002a5edbc9ab481.pdf).

Plus surprenant, le Tyrol note une augmentation des nuitées de 0.9%, quelle que soit le secteur d'hébergement(hôtels, appartements de vacances, chalets, fermes, cabanes de montagne, auberges de jeunesse, campings, etc.). Le Tyrol enregistre même un record de nuitées depuis 1995 !(<http://www.ttr.tirol.at/content/tiroler-sommertourismus-bringt-zuw%C3%A4chse>). A notre avis, le Tyrol a su tirer parti de l'automne, saison qui cette année a viré à un véritable été indien. En effet, la part du tourisme automnal est plus importante au Tyrol qu'en France voisine. Une leçon à tirer pour le Valais ?

Appréciation globale de la saison saison d'été 2014 sur une échelle de 1 (très mauvais) à 10 (excellent)	Hôtellerie	Parahôtellerie	Remontées mécaniques	Sport & Fun	Camping	Indoor	Restaurants & commerces détail
Aletsch	4.3	5.0	5.0				
Brig / Belalp	6.0						4.5
Chablais	7.0			9.0		6.0	5.3
Crans-Montana	5.0	3.3	5.0	5.0			5.5
Goms	7.0	3.3	8.0	6.5	4.0		6.0
Grächen / St-Niklaus		7.5	4.0				2.7
Leukerbad	5.7	5.5		4.0		7.0	7.8
Lötschental	2.5		3.0			4.0	
Région de Martigny	3.5	4.7		9.0			7.3
Nendaz	5.0	6.0	6.0	6.0			4.0
Ovronnaz		6.0	1.0				3.7
Pays du St-Bernard			4.0	1.0	4.0		4.4
Rund um Visp	3.3	4.3	7.0				5.0
Saas-Fee / Saastal	3.3	4.5	7.3				6.3
Sierre-Anniviers	4.2	4.3	3.7	5.5	5.5		5.5
Région de Sion	4.6	4.3		4.5	2.0		4.2
Vallée du Trient				5.5			5.0
Verbier / Val de Bagnes		4.9	9.0				2.2
Zermatt	5.6		9.0				5.8
Total pondéré (destinations)	4.8	4.7	5.5	5.5	4.2	5.8	5.0
<i>Moyenne par destination indiquée, si le nombre d'observations (n) atteint la valeur minimum.</i>	n>=2	n>=2	n>=1	n>=1	n>=1	n>=1	n>=2
Appréciation globale pondérée pour le Valais (sans indoor+restaurants)					4.9		
Appréciation globale pondérée pour le Valais (tout inclus)							5.0

Etat des réservations : plutôt favorable

Selon les résultats de notre enquête en ligne, l'état actuel des réservations dans l'hôtellerie et la parahôtellerie laisse entrevoir un nombre de réservations stable par rapport à l'hiver précédent. En effet, la majorité des établissements (c'est-à-dire près de la moitié) annoncent un nombre de réservations stable pour l'hiver 2014/15 par rapport à l'hiver précédent. Quant à l'autre moitié, elle se scinde entre 28% des prestataires qui prédisent une hausse et 23% qui au contraire s'attendent à une baisse.

Ce constat doit toutefois être qualifié de plutôt positif car :

- 1) Il est meilleur que l'an dernier à la même période concernant l'état des réservations pour l'hiver 2013/14 lorsque 35% des établissements annonçait une baisse des réservations et 25% une hausse. En outre, cet état de réservations pour l'hiver 2014/15 s'avère sensiblement meilleur que ceux d'il y a 2 et 3 ans à la même période. D'ailleurs, en Suisse en général, le taux de réservation pour la saison à venir est considéré comme assez favorable (<http://www.htr.ch/tourismus/schweizer-wintersportorte-mit-gutem-buchungsstand-39405.html>).
- 2) Dès cette saison, nous disposons désormais de chiffres sur l'état de réservation d'une banque de données CITI qui se base uniquement sur un panel de la parahôtellerie du Valais romand. Ces données montrent un état de réservation au-dessus de la moyenne des quatre derniers hivers (2010/11 à 2013/14) jusqu'à février 2015 y compris (</8182.aspx>). Il est vrai que cet état de réservation tombe en-dessous de la moyenne pour mars et avril 2015. Le fait que les gens réservent un peu plus tard pour cette période explique ceci. Ils ne réservent par exemple qu'en janvier pour le printemps 2015. Les données ne sont donc actuellement pas encore complètes.
- 3) En règle générale, la prévision sur l'état des réservations dans les secteurs de la parahôtellerie et de l'hôtellerie est plus pessimiste que la réalité. C'était le cas par exemple lorsque les professionnels du secteur ont évalué quelques mois auparavant la situation de l'été 2013 ainsi que celle de la saison d'hiver 2012/13. L'appréciation globale s'est pourtant améliorée entre l'été 2012 et l'été 2013 dans l'ensemble des secteurs touristiques. Un changement de comportement des clients pourrait expliquer ce phénomène. En effet, il semble que ces derniers tendent de plus en plus à réserver leur séjour au dernier moment afin d'être avant tout au clair sur les conditions météorologiques qui les attendent. Ce comportement serait également une conséquence d'une situation économique européenne qui a de la peine à démarrer, assez peu favorable à la prise de risques.

Quelles conclusions en tirer ? Puisque l'on sait que les clients tendent à réserver de plus en plus leur séjour à la dernière minute, on peut s'attendre à une saison d'hiver 2014/15 dans le secteur de l'hébergement légèrement meilleure que les saisons précédentes. Tout ceci est cependant conditionné à deux inconnues : l'état d'enneigement des pistes et les conditions météorologiques. Rappelons l'impact négatif d'un temps venteux et humide sur la fréquentation touristique en janvier et février 2014, en particulier durant les week-ends (</fr-ch/analyses/meteorologie/meteorologie.aspx?action=detail&id=6947>).

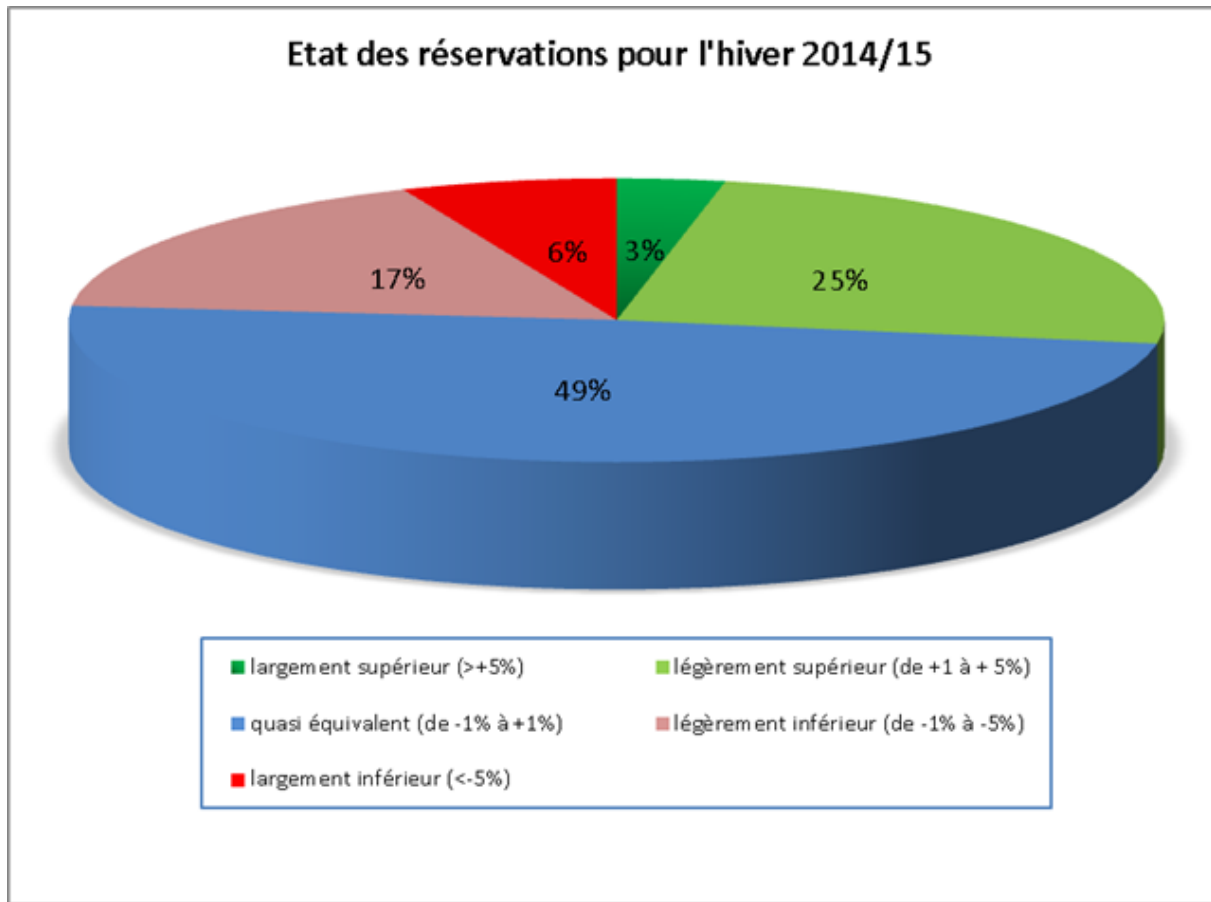


Figure 8 - Appréciation de l'état des réservations effectuée en automne 2014 pour la saison hivernale à venir

Contact, impressum

Contact

Observatoire valaisan du tourisme
c/o Institut de Tourisme
TechnoPôle 3
CH - 3960 Sierre

T +41 27 606 90 88
F +41 27 606 90 00

info@tourobs.ch
www.tourobs.ch

